

Pierre Savorgnan de Brazza et les Missionnaires du Saint-Esprit dans l'occupation du Congo (1875-1921)

Armand Brice IBOMBO*

Résumé

L'histoire du Congo colonial est essentiellement liée à la figure de Pierre Savorgnan de Brazza, explorateur Franco-Italien. Ce fait partie des grands explorateurs de son heure au même niveau que Livingstone, Stanley, parc de mungo, d'appeler quelques-uns. C'est des mercis à lui que la France occupe le Congo après le Traité signé avec le teke souverain Makoko en 1880. Ce Traité est le point culminant d'un effort au risque et au péril de sa vie après ses mésaventures sur le fleuve d'Alima. En cet article, nous dépisitons les étapes importantes dans la vie de Savorgnan de Brazza, de ses origines romaines (italiennes), pour ses exploits au Congo, par la France, son pays adopté. Nous parlerons également de son rapport avec les missionnaires de spiritain dans le métier du Congo de 1875 avec 1890. C'est la teneur de cette réflexion qui accentuerait la figure de cette figure légendaire dans l'histoire du Congo.

Mots-clés

Explorateur, colonisation, évangélisation, civilisation, missionnaires spiritains.

Abstract

The history of the colonial Congo is essentially related to the figure of Pierre Savorgnan de Brazza, Franco-Italian Explorer. It is part of the great explorers of his time at the same level as Livingstone, Stanley, Mungo Park, to name a few. It is thanks to him that the France

* Maître-Assistant, Parcours type-histoire, FLASH, Université Marien Ngouabi (Brazzaville-République du Congo) Contacts : 00242/068848898/armibom@libero.it. /conepiscongo71@hotmail.fr

occupies the Congo after the Treaty signed with the sovereign teke Makoko in 1880. This Treaty is the culmination of an effort at the risk and peril of his life after his misadventures on the Alima River. In this article, we track the milestones in the life of Savorgnan de Brazza, from its Roman origins (Italian), for his exploits in the Congo, through France, his adopted country. We will also talk about its relationship with the spiritain missionaries in the occupation of the Congo from 1875 to 1890. This is the content of this reflection that would highlight the figure of this legendary figure in the history of the Congo.

Key words

Explorator, colonization, evangelization, civilization, spiritans missionaries.

Introduction

La découverte de la partie intérieure du Congo au XIX^{ème} siècle se situe dans la période de conquête coloniale grâce aux exploits des grands explorateurs de cette époque. L'occupation du Congo, qui deviendra le Congo-français, fut l'œuvre de Pierre Savorgnan de Brazza, explorateur franco-italien qui, par son génie et son savoir-faire, a pu donner à la France un territoire jusque-là convoité par la Belgique et les autres puissances coloniales. Ce travail porte sur la collaboration entre les explorateurs et les missionnaires dans l'occupation du Congo par la France coloniale. En effet, l'action coloniale de la France au Congo est marquée par la figure de Pierre Savorgnan de Brazza, qui après plusieurs tentatives, réussit à atteindre le fleuve Congo, en passant par la rivière Alima. Cette grande aventure, accompagnée de nombreux sacrifices est à l'origine de la domination française au Congo qui commence par l'occupation du territoire, à travers des traités signés ou négociés avec des souverains locaux, Makoko d'abord, Ma Loango par la suite. Mais, il convient de le souligner, toutes ces opérations de conquête se font avec l'aide des missionnaires catholiques de la congrégation du Saint-Esprit. D'où le thème de ce présent travail qui voudrait mettre en exergue la stricte collaboration ou relation qui a existé entre les colons et les

missionnaires, plus précisément entre Savorgnan de Brazza (1852-1905) et les Pères du Saint-Esprit.

Notre travail est circonscrit dans un temps donné, allant de 1875 à 1921. La première date marque le début des explorations de Savorgnan de Brazza au Congo et la seconde l'année où est mort Mgr Prosper Augouard qui fut un allié ou l'un des collaborateurs de Savorgnan de Brazza. Il convient de rappeler que plusieurs auteurs ont eu à consacrer leurs travaux sur ce thème, insistant beaucoup plus sur le rapport évangélisation et colonisation ou vice-versa. Parmi les auteurs qui ont fait de ce thème leurs champs d'investigation, nous pouvons citer à titre d'exemple Jean Moyabi, Sylain Makosso-Makosso, Jérôme Ollandet, Abraham Constant Ndinga Mbo, Catherine Coquery-Vidrovitch, sans oublier Claude Prudhomme. Si d'une part il existe plusieurs travaux sur la figure de De Brazza, figure emblématique et même légendaire de l'histoire de la colonisation française, cependant, rares sont les écrits qui parlent de ses relations avec les missionnaires catholiques, plus précisément les missionnaires de la congrégation des Pères du Saint-Esprit, aspect qui sera développé dans cet article. D'où la nouveauté, sinon l'originalité de cette réflexion qui ne contente pas seulement de parler du rapport mais aussi de prouver sinon démontrer les éléments concrets de cette collaboration.

En un mot, nous voulons répondre aux questions suivantes : comment s'est passé l'occupation française au Congo ? Quelles furent les figures principales ? Quelle fut la relation entre les explorateurs et les missionnaires ? Ont-ils collaboré ou chacun s'est concentré sur sa mission, sans lien avec l'autre ? Nous tâcherons de répondre à ces questions dans ce présent travail, en servant de la documentation à notre portée, par exemple quelques données des archives et les informations venant des ouvrages qui abordent cette problématique. Nous commencerons ce travail en parlant d'abord de l'historique de la pénétration coloniale au Congo, pour finir avec les points concrets de cette collaboration, en passant par l'apport des missionnaires spiritains dans l'occupation du Congo, à travers les différents traités. C'est autour de ces différents axes que s'articule ce présent travail.

1. Les débuts de la pénétration coloniale au Congo

La mission colonisatrice de la France au Congo commence avec Pierre Savorgnan de Brazza durant la grande période des explorations et de la conquête de l'Afrique. Il fait ainsi partie des grands explorateurs de cette époque comme David Livingstone (1813-1873) et Henri Morton Stanley (1841-1904). Le jeune marin, Savorgnan de Brazza, va se lancer, lui aussi, dans cette noble et pénible aventure en imprimant son nom dans la liste des grandes figures de cette période. Son petit neveu Corrado Pirzio-Biroli écrit à ce sujet :

En 1870, au beau milieu de la guerre franco-prussienne, l'année où Rome devient la capitale de l'Italie, il demande à devenir français. Après le refus qu'il reçoit, en tant que non français, d'être enrôlé dans la guerre franco-prussienne, en 1871 il participe à une opération militaire en Algérie et en 1872 il est finalement mis à disposition de la force navale dans l'Atlantique du Sud où à bord de la frégate *Venus* il surveille les côtes du Gabon pour empêcher la traite des esclaves (officiellement abrogée en 1848). La *Venus* aborde à l'embouchure de l'Ogooué où Pietro obtient la permission de faire une première, brève exploration du fleuve. Il parcourut une centaine de kilomètres en deux jours seulement : un record. C'est dans la rade de Libreville que Pietro est mis au courant de la mort de son modèle, Livingstone, et cela renforce sa détermination à en continuer l'œuvre (Corrado 2006, p. 11).

En effet, les explorations de Savorgnan de Brazza en Afrique ont été faites par étapes. La première l'amena en Algérie puis au Gabon pour surveiller et empêcher le trafic des esclaves. Ce premier voyage en Afrique lui permit d'avoir une idée sur sa future mission et sur la voie qu'il pourra entreprendre pour atteindre le fleuve Congo. De cette première expérience de l'Afrique, Brazza entreprendra deux autres voyages entre 1875 et 1880 avant de prendre possession du Congo, en signant un traité avec le souverain téké Iloo I^{er}, le 10 septembre 1880 (M. Legrain, 1995, p. 37). Henri Brunschwing (1972, p. 151) écrit à ce propos :

Le 10 septembre 1880, l'enseigne présenta à la signature du roi un parchemin qui n'était rien moins qu'un traité de

protectorat en bonne et due forme. Le traité signé, le roi et les chefs de ses vassaux emplirent de terre un coffret en bois et le grand féticheur dit à Brazza en lui remettant : Prends cette terre et porte-la au roi des Falas, elle lui rappellera que nous lui appartenons. En échange, l'Enseigne remit au Makoko un pavillon tricolore : voici le signe d'amitié et de protection que je te laisse. La France est partout où flotte cet emblème de paix et elle fait respecter les droits de tous ceux qui s'en couvrent.

Pour Philippe Decraene, c'est en cette date que commence véritablement l'époque coloniale pour le territoire qui, quarante-vingts ans plus tard, constituera la République du Congo. En parlant de ce traité l'historien congolais Abraham Constant Ndinga Mbo (2006, p. 32) affirme :

Par sa seule initiative, De Brazza réussit à faire signer à Onkoo Iloo (« Makoko » est la mauvaise transcription phonétique du titre « Onkoo » qui désigne le roi chez les téké) un document dont le contenu prit valeur pour De Brazza et le gouvernement français de cession par Makoko à De Brazza d'une partie de ses terres, donc une perte de souveraineté pour Makoko sur ces terres cédées. Ce célèbre traité Brazza/Makoko fut signé à Mbé, capitale du royaume téké, le 1er octobre 1880.

Après Mbé, Brazza continua son périple vers l'océan en passant par Mfoa, puis le bassin du Niari et arrive finalement à Landana où il est reçu par les missionnaires français de la Congrégation du Saint-Esprit¹.

¹ L'actuelle Congrégation du Saint-Esprit est le fruit de la fusion de deux Congrégations en 1848 à savoir la communauté du Saint Cœur Immaculé de Marie fondée par le Père Libermann (1805-1852) et la Communauté du Saint-Esprit fondée par Claude Poullart des Places (1679-1709). Libermann fut le premier supérieur général de la nouvelle congrégation (de la date de la fusion en 1848 jusqu'à sa mort en 1852) et le onzième successeur de Poullart des Places après le père Emonet. Pour plus de détails sur la fusion de ces deux instituts, on peut voir, M. LEGRAIN, « Le Saint-Esprit et le Saint cœur de Marie. Une union de congrégations au XIX^e siècle », in *Mémoire Spiritaine*, n°8, deuxième semestre 1998, p. 7-30 ; A. Cabon, « De Saverne aux îles lointaines et à l'Afrique : l'œuvre missionnaire de Libermann », *Mémoire Spiritaine*, n. 16, deuxième semestre 2002, 96 ; G.G. Beslier, 1926, *L'Apôtre du Congo, Mgr Augouard*, Editions de la Vraie France, Paris, p. 27; J.

Ce traité fut ratifié le 21 novembre 1882 par le parlement français (par 441 voix contre 3) et Brazza revient au Congo en 1883, lors de son troisième voyage avec le traité ratifié avec le grade de Lieutenant de vaisseau et pour titre Commissaire général de la République dans l'Ouest-Africain. Il atteint Mbé le 23 avril et est reçu par le roi et la population avec tous les honneurs «il va faire de l'histoire » écrira de Chavannes qui l'accompagnait durant cette expédition.

2. De Brazza et Ma Loango

Après avoir occupé la partie nord du Congo, par le traité avec le roi téké, Brazza voulait faire de même avec le roi de Loango. Il demanda ainsi au Lieutenant de Vaisseau Cordier de négocier un traité établissant la souveraineté de la France sur le royaume de Loango qui, était à son avis, la porte d'entrée vers l'intérieur du pays. C'est ainsi qu'en mars 1883 Cordier signe un traité avec Mani Makosso, dit le Ma Loango, le principal chef vili puis à Pointe-Noire avec André Loemba, représentant de Ma Loango². Les sources nous enseignent que c'est grâce à la collaboration de Mgr Prosper Augouard que le lieutenant Cordier est arrivé à signer ce traité, à cause de ses bonnes relations avec ce chef. G. G. Beslier (1929, p. 99), l'un des biographes de Mgr Augouard, écrit :

À Pointe-Noire ce fut plus difficile, à cause des excès jadis commis par un portugais, qui d'ailleurs les avait chèrement expiés. C'était une vieille histoire. Mais les blancs n'y étaient pas aimés. Pour aborder sans dommage, le commandant Cordier qui commandait le garde-côte Sagittaire chargé de cette opération, eut encore recours au Père Augouard. Il savait que le Père était connu du chef André Loemba, et en avait obtenu des porteurs pour son expédition au Stanley Pool.

Par ces deux traités signés avec les deux chefs indigènes (Makoko et Ma Loango), responsables des deux royaumes (Téké et Loango) le Congo était annexé à la France et devenait, *ipso facto*, un protectorat

Delcourt, 1993, *Au Congo avec Brazza et Stanley*, Mgr Carrie, Paris, Imprimerie Saint Paul, p. 4 .

² Cf. Archives de la Congrégation des Pères du Saint-Esprit, le traité entre le lieutenant Cordier et Ma Loango, cote CJ1. 1a bis.

français. Cependant dans cette partie du continent noir, la France se heurte à la fois au Portugal et à la Belgique, plus particulièrement au roi Léopold II, qui à travers Stanley, voulait être le maître de cette zone. Il fallait attendre la conférence de Berlin (novembre 1884-février 1885)³ pour que les problèmes des frontières soient réglés. De cette conférence, le Congo était devenu officiellement une colonie française et la France pouvait commencer en toute légitimité sa politique coloniale sur le territoire congolais.

3. La Congrégation des Pères du Saint-Esprit

3.1. Origine et fondation

La Congrégation des Pères du Saint-Esprit⁴ est née de la fusion de deux instituts missionnaires à savoir la Congrégation du Saint-Esprit de Claude Poullart des places (1679-1709) fondée en 1703 et la société du Saint-Cœur de Marie fondée par le Bienheureux François Marie Paul Libermann en 1841⁵. Les deux instituts sont fusionnés en

³ La Conférence de Berlin fut convoquée par le chancelier allemand Bismark pour régler la question du bassin du Congo, une zone beaucoup convoitée par les puissances européennes. Pour en savoir plus sur cette conférence, voir A. B. Ibombo, 2010, *L'implantation du christianisme au Congo-Brazzaville : de la plantatio ecclesiae à la nouvelle évangélisation (1983-1955)*, Thèse de doctorat, Université Pontificale grégorienne, Rome.

⁴ Pour l'histoire de cette congrégation, on peut voir, M. Legrain, 1998, « Le Saint-Esprit et le Saint cœur de Marie. Une union de congrégations au XIX^e siècle », in *Mémoire Spiritaine*, n. 8, p. 7-30 ; A. Cabon, 2002, « De Saverne aux îles lointaines et à l'Afrique : l'œuvre missionnaire de Libermann », *Mémoire Spiritaine*, n. 16, p. 96 ; G.G. Beslier, 1926, *L'Apôtre du Congo, Mgr Augouard*, Editions de la Vraie France, Paris, p. 27; J. Delcourt, 1993, *Au Congo avec Brazza et Stanley, Mgr Carrie*, Imprimerie Saint Paul, Paris, p. 4.

⁵ Libermann, fils de Lazare Libermann Rabin de Saverne fut au départ juif puis converti au christianisme. Il est né le 12 avril 1802 et mort le 02 février 1852. Son Père le destinait à être aussi Rabin, mais il décide de se convertir au christianisme après la conversion de son frère. En 1826 il reçoit le baptême avec les noms de François Marie Paul. En octobre 1827, il entre au séminaire de Saint Sulpice. A la fin de 1839, il eut l'idée de fonder une société pour la conversion des noirs, ce qui le poussa à faire un voyage à Rome pour solliciter l'approbation de son projet missionnaire pour l'évangélisation des noirs, projet présenté en 1840, mais comme condition il lui fut demandé d'être prêtre comme condition. Il est ordonné prêtre à Amiens le 18 septembre 1841. En 1842 il fonde la communauté du Saint-Cœur de

1848 date officielle de naissance de l'actuelle congrégation des Pères du Saint-Esprit et du Saint-Cœur de Marie (c'est l'appellation exacte de cette congrégation, aujourd'hui appelée les spiritains) et le Père Libermann est le premier Supérieur général après la fusion et le 11^e successeur de Claude Poullart des Places⁶.

Les deux instituts missionnaires avaient le même charisme celui de l'évangélisation des Noirs : « *Euntes docete* », « allez dans le monde entier annoncer la bonne nouvelle » (Mt 28, 19). Ils étaient appelés à annoncer la Bonne nouvelle du salut à ces peuples victimes de l'esclavage. Les disciples de Poullart des Places étaient déjà en mission au Sénégal et dans les îles françaises et très engagés pour le sort des esclaves noirs dont nombreux mourraient sans baptême. Libermann, lui aussi, sera animé par la même passion, penser au salut des noirs : « mon cœur est aux africains, tout aux africains, aux hommes noirs dont les âmes sont belles et les cœurs bons » (J. Kirkels, 1972, p. 22). Devenu premier Supérieur Général de la congrégation en 1848 il s'engage lui-même à la formation des prêtres destinés pour l'évangélisation de l'Afrique : « Ayons du courage et n'abandonnons pas la malheureuse Afrique pour les difficultés que nous trouvons, Dieu nous aidera, il faut sauver ce pays à tout prix » disait-il (J. Delcourt, 1993, p. 4). Les futurs missionnaires, de cette congrégation, étaient formés au séminaire des colonies, dans la rue de la poste, aujourd'hui rue l'Homond, au cœur de Paris. En envoyant ses premiers prêtres en mission, Libermann leur disait : « *En allant en Afrique, soyez noirs avec les noirs* ». Autrement dit, les missionnaires devaient se dépouiller de leurs complexes de supériorité, de leurs préjugés ou de toutes tendances européocentrismes, à la mode à cette

Marie, fusionné en 1848 avec la communauté du Saint-Esprit dont Libermann devient le Premier Supérieur général de la Congrégation et le 11^e successeur de Poullart des Places après le Père Emonet. Pour la vie Libermann, nous pouvons citer entre autres : Jos Kirkels, 1972, *Projet d'une méthodologie missionnaire au Dix-neuvième siècle*, Thèse de doctorat à l'Université de Strasbourg, p. 18-19.

⁶ Pour l'histoire de cette congrégation, on peut voir, M. LEGRAIN, 1998, « Le Saint-Esprit et le Saint cœur de Marie. Une union de congrégations au XIX^e siècle », in *Mémoire Spiritaine*, n. 8, p. 7-30 ; A. CABON, 2002, « De Saverne aux îles lointaines et à l'Afrique : l'œuvre missionnaire de Libermann », *Mémoire Spiritaine*, n° 16, p. 96 ; G.G. BESLIER, 1926, *L'Apôtre du Congo, Mgr Augouard*, Editions de la Vraie France, Paris, p. 27 ; J. DELCOURT, 1993, *Au Congo avec Brazza et Stanley, Mgr Carrie*, Imprimerie Saint Paul, Paris, p. 4 .

époque, pouvant constituer un handicap sérieux à la mission évangélisatrice ou mieux à la diffusion du christianisme en Afrique noire. Ils devaient s'inculturer, être les vrais missionnaires comme les apôtres, selon les recommandations de Jésus et celles de la Congrégation de *Propaganda fide*. Telle a été la mission, tel le défi, des Pères du Saint-Esprit⁷.

3.2. Les débuts de la mission spiritaine au Congo

L'évangélisation du Congo remonte en 1865 date à laquelle le Saint-Siège accorde à la Congrégation du Saint-Esprit le territoire de l'ancienne préfecture apostolique du Kongo abandonnée par les capucins en 1836. Mais il fallait attendre l'année 1883 pour que les missionnaires spiritains s'installent définitivement sur le territoire congolais en fondant les premières stations missionnaires (Loango et Linzolo). En effet, après avoir reçu du Saint-Siège l'autorisation d'évangéliser le Congo, les premiers missionnaires spiritains (Les Pères Charles Duparquet, Hippolyte Carrie et le Frère Fortunat Engel)⁸ s'installent d'abord à Landana (estuaire du cabinda) en 1875. Là, ils construisent les premiers établissements et même le premier petit séminaire. C'est de là que naîtra la mission de Loango que les missionnaires visitaient de temps en temps, car en 1881 le Père Carrie avait déjà construit une case de passage où il dormait pendant ses tournées pastorales⁹. Bref, la mission spiritaine au Congo commence officiellement en 1883, se développe davantage après la conférence de Berlin, avec l'érection du vicariat apostolique du Congo-français en 1886, date à laquelle le Père Hippolyte Carrie fut nommé Vicaire Apostolique. De même en 1890, le Père Prosper Augouard sera nommé Vicaire Apostolique du nouveau vicariat apostolique du Haut-Congo. De cette date le champ de la mission spiritaine au Congo va s'élargir et s'étendre à travers tout le territoire congolais et celui de l'Afrique Équatoriale Française (AEF).

⁷ Voir, Jos Kirkels, 1972, *Projet d'une méthodologie missionnaire au Dix-neuvième siècle*, Thèse de doctorat à l'Université de Strasbourg, pp. 18-19.

⁸ Le Père Duparquet sera remplacé par le jeune missionnaire Prosper Augouard.

⁹ Loango a déjà eu des contacts avec le christianisme dans le passé, au XVI^e et XVII^e siècle (d'abord les capucins puis les missionnaires français). Mais ce n'était que des tentatives d'évangélisation qui n'ont pas duré. La véritable évangélisation de Loango commence avec les Pères du Saint-Esprit.

4. Rapports entre Savorgnan de Brazza et les Missionnaires du Saint-Esprit

On ne peut pas parler de l'histoire du Congo, ni moins de l'œuvre de Savorgnan de Brazza au Congo, sans parler des Pères du Saint-Esprit¹⁰, vu le rôle providentiel joué par ces vaillants missionnaires dans l'occupation du Congo. En effet, ces Pères installés à Landana (près du Cabinda) depuis 1875 ont joué un grand rôle dans l'histoire coloniale du Congo, c'est aussi grâce à eux que la France a réussi à occuper tout le Congo, du nord au sud, d'abord avec Makoko puis avec Ma Loango, ce qui faisait dire à Mgr Le Roy alors Supérieur général de la Congrégation: «sans nos missionnaires, la France aurait perdu le Congo»¹¹. Voyons à présent les différentes étapes de cette collaboration entre Savorgnan de Brazza et les missionnaires du Saint-Esprit.

4.1. Genèse de la collaboration

Le premier contact entre les missionnaires et l'explorateur eut lieu à Landana, dans l'enclave du Cabinda, là où les missionnaires français s'étaient installés depuis 1875. En effet, après avoir reçu du Saint-Siège l'autorisation de remplacer les missionnaires capucins pour continuer la mission abandonnée en 1836, une première équipe accompagnée par le P. Charles Duparquet, s'était installée à Landana. Dans cette équipe, il y avait le Père Carrie, futur Supérieur de la mission, le Frère Fortunat et plus tard le jeune missionnaire Prosper Augouard rejoignait le groupe. C'est à Landana que Savorgnan de Brazza, après sa tournée victorieuse au Stanley-Pool couronnée par la signature du traité avec le Souverain téké Iloo Ier (dit Makoko) et du retour vers la côte atlantique, rencontre pour la première fois ces

¹⁰ La congrégation des Pères du Saint-Esprit est née de l'union de deux instituts missionnaires au XIX^e siècle entre la Congrégation du Saint-Esprit fondée en 1703 par Claude Poullart des Places (1679-1709), avec la Communauté du Saint-Cœur de Marie fondée par François Marie Paul Libermann en 1841 qui devient ainsi le premier supérieur général des deux communautés fusionnées en 1848 appelées Congrégation des Pères du Saint-Esprit et du Cœur immaculé de Marie.

¹¹ Jehan de Witte, 1913, *Les deux Congo*, Paris, Librairie Plon, p. 7.

missionnaires français. Cette rencontre providentielle sera fondamentale dans l'histoire coloniale de la France au Congo, elle marquera aussi le début d'une longue amitié entre les missionnaires et l'explorateur. Durant trois jours, accueilli dans cette mission française, De Brazza raconta aux Pères les résultats de ses exploits sanctionnés par un traité d'amitié entre le Souverain téké et la France dont il représentait. Il sollicita ainsi l'aide des missionnaires en leur demandant d'aller s'installer et ouvrir une mission française sur la rive droite du fleuve Congo, pour barrer la route à Stanley bloqué au bord du Stanley-pool à cause des rapides de la partie non navigable du fleuve Congo. Ce qui fut fait. C'est le Père Prosper Augouard qui fut désigné pour cette première expédition missionnaire au Stanley-pool en faisant deux voyages d'exploration. Cerbelaud-Salignac (1960, p.75), nous fait le point de cette rencontre en ces termes :

En arrivant à la côte, Pierre de Brazza, exténué et en loques suivant son habitude, consentit à se reposer quelques jours à la mission des Pères du Saint-Esprit à Landana. Un soir, sur la terrasse de la mission qui dominait la mer, l'explorateur parlait au Père supérieur de ses espoirs et aussi du poste si important sur le Congo qu'il avait laissé à la garde de trois hommes : Nkouma. Les missionnaires, dit-il, sont toujours aux avant-postes de la civilisation. Il faudrait bien, mon Père, envoyez un missionnaire à Nkouma, si vous pouviez... Le religieux réfléchit quelques instants puis répondit : Le Père Augouard, qui ne demande qu'à aller de l'avant et qui est jeune, ira à Nkouma. C'est entendu !

Bref, l'apport des missionnaires sera décisif et bénéfique à la France et à son plan d'occupation et de conquête coloniale. L'apport des missionnaires lui permettra de conserver le territoire occupé par Savorgnan de Brazza, laissé aux mains de Malamine, avec l'aide des missionnaires¹².

¹² Pour Mgr Augouard, cette mission principale de son vicariat devait être le centre et le modèle de toutes les missions, d'où le changement du nom, de Saint Hyppolyte Saint patron de son supérieur et maître le Père Carrie au Sacré-Cœur de Jésus.

4.2. Éléments concrets de collaboration entre De Brazza et les missionnaires spiritains

Il y a eu un lien étroit entre les missionnaires et les colons, car «l'anticléricalisme n'est pas encore article d'exportation», selon les mots de Gambetta, homme d'Etat français, ou comme le dira Claude Prudhomme «colonisation et évangélisation allaient de paire»¹³. Dans ce sens, le missionnaire était non seulement un vrai disciple du Christ (*militis Christi*) mais aussi un vrai compatriote «Pour Dieu et pour la France» disait Mgr Prosper Augouard¹⁴, ou encore «Etendre le royaume de Dieu, propager l'influence française, tel est notre admirable programme»¹⁵, aimait souvent répéter Mgr Prosper Augouard¹⁶. Ainsi, au Congo, les missionnaires français, bien que venus annoncer l'évangile, n'ont jamais hésité de prêter des services variés aux colons, au nom de leur chère nation. Nous pouvons énumérer ici les quelques points qui illustrent cette collaboration :

- Les missionnaires qui accueillent Savorgnan de Brazza à la mission de Landana et lui offrent l'hospitalité, du retour de son long voyage qui l'a conduit de l'Ogooué au Stanley Pool en passant par Mbé où il a pu signer un traité avec le souverain Makoko ;
- Mgr Augouard au Stanley Pool : il a fait deux voyages. Le premier en 1881 après le passage de Savorgnan de Brazza à Landana, pour voir ce territoire occupé et laissé à la garde du sergent sénégalais Mba Lamine. Le second en 1883 où il fonde l'une de ses premières missions celle de Linzolo ;

¹³ Cf. Ch.-R. Ageron, « Gambetta et la reprises de l'expansion coloniale », *Revue française d'Histoire d'Outre-Mer*, n. 215, 1972, p. 196; P. Coulon, « La séparation des Églises et de l'État en AEF au temps de Mgr Augouard entre 1905 et 1921 », in *Mémoire Spiritaine*, n. 20 deuxième semestre, 2004, p. 92.

¹⁴ Une expression fréquente sur les lèvres de Mgr Augouard, qui se considère non seulement comme missionnaire de l'évangile mais aussi au service de sa chère patrie la France. Le pape Benoît XV dénonce cette attitude dans son encyclique *Maximum illud* du 30 novembre 1919, en rappelant aux missionnaires leur premier devoir et en leur demandant de ne pas soustraire l'évangélisation au patriotisme exaspéré ou de mettre la première au second plan au profit du premier.

¹⁵ R. P. Augouard, 1890, *La mission de l'Oubangui, conférence donnée le 3 juin*, Typographie Oudin et Cie, Poitiers, p. 5. Lors de la même conférence, il dit: «Partout l'étendard du Christ va se conserver avec celui de la France, car la France est toujours la fille aînée de l'Église». Arch. Cssp., 3j2.1a 2.

¹⁶ J. De Witte, 1913, *Les Deux Congo*, Paris, Librairie Plon, p. 14.

- Mgr Augouard aide le lieutenant Cordier à arracher le traité avec le Ma Loango en 1883 ;
- Mgr Carrie s'installe à Loango d'abord en 1881 puis définitivement en 1883 ;
- Les missionnaires qui sont toujours prêts à mettre à la disposition des colons leurs instruments et matériels divers (bateaux, pirogues, appareils, logement) et même leurs travailleurs.

Conclusion

Nous venons de décrire ici les différentes étapes de l'occupation du Congo par la France coloniale grâce à la collaboration entre Pierre Savorgnan de Brazza et les missionnaires spiritains. Ces missionnaires français ont été des véritables artisans dans l'occupation du Congo et leur présence a été providentielle pour l'explorateur franco-italien. Ce thème, déjà abordé dans le passé, revêt aussi un caractère original à travers les différents exemples cités. Nous avons, en un mot, voulu montrer le rôle joué par les missionnaires, aux côtés des explorateurs, dans l'occupation du Congo, comme disait justement l'alors Supérieur Général de la Congrégation du Saint-Esprit, Mgr Le Roy : « sans nos missionnaires, la France aurait perdu le Congo ». Un aspect souvent oublié, car très souvent on exalte la figure de Savorgnan de Brazza pour ignorer celle des missionnaires. En clair, nous retenons que la bonne collaboration entre les missionnaires spiritains et l'explorateur franco-italien a donné à la France la colonie congolaise, ce territoire situé sur la rive droite du fleuve Congo, devenu aujourd'hui le Congo-Brazzaville.

Bibliographie

La bibliographie sur ce thème est immense et variée, nous mentionnons ici les quelques ouvrages consultés dans la rédaction de cet article.

- AGERON Ch.-R., 1972, « Gambetta et la reprises de l'expansion coloniale », *Revue française d'Histoire d'Outre-Mer*, n. 215.
- AUGOUARD Philippe, 1915, *Pierre Savorgnan De Brazza et l'Afrique Equatoriale Française*, Roanne, Imprimerie Sauzet.

- AUGOUARD Prosper, 1890, *La mission de l'Oubangui, conférence donnée le 3 juin*, Typographie Oudin et Cie, Poitiers.
- BERTACO Tarcisio, 2009, *Les disciples de Jésus en Afrique*, Pordenone, Tipografia Sartor.
- BRUNDSCHWIG Henri, 1966, *Brazza Explorateur, L'Ogooué 1875-1878*, Paris, Éditions Mouton.
- BRUNDSCHWIG Henri, 1971, *Le partage de l'Afrique noire*, Paris, Flammarion.
- CERBELAUD-SALAGNAC Georges, 1960, *Savorgnan de Brazza, le Père des esclaves*, Paris, Letouzey et Ané.
- COULON Paul, 2004, « La séparation des Églises et de l'État en AEF au temps de Mgr Augouard entre 1905 et 1921 », in *Mémoire Spiritaine*, n° 20 deuxième semestre.
- DELCOURT Jean, 1993, *Au Congo avec Stanley et Brazza, Mgr Carrie*, 1993, Paris, Imprimerie Saint Paul.
- DION Ignace (ed.), 2007, *Pierre Savorgnan de Brazza, au Congo, Archives nationales d'Outre-mer*, Aix en Provence, Manœuvres Éditions.
- ERNOULT Jean, 1995, *Les Spiritains au Congo, de 1865 à nos jours*, Paris, Éditions Spiritaines.
- GONZALEZ-FERNANDEZ, 2003, *Daniele Comboni e il piano di rigenerazione dell'Africa*, Roma, Urbaniana University Press.
- IBOMBO Armand-Brice, 2010, *L'implantation du christianisme au Congo-français et son impact sur la société traditionnelle*, thèse de doctorat, Université pontificale grégorienne, Rome.
- IBOMBO Armand-Brice, 2012, *L'œuvre missionnaire de Mgr Prosper Augouard au Congo-Brazzaville 1883-1921*, Paris, L'Harmattan.
- IBOMBO Armand-Brice, 2020, *L'Église Catholique au Congo-Brazzaville, des origines à nos jours*, Paris, L'Harmattan.
- JOS Kirkels, 1972, *Projet d'une méthodologie missionnaire au dix-neuvième siècle*, Lettres de F. M. Paul Libermann au Cardinal Préfet de la Propagande, 1840-1849, Thèse de doctorat à l'Université de Strasbourg.
- LEGRAIN Michel, 1994, *Le père Adolphe Jeanjean missionnaire au Congo*, Paris, Cerf.

- MAZENOT Georges, 1968, *La Likouala-Mossaka, 1878-1920, Histoire de la pénétration du Haut-Congo, I-II*, thèse de doctorat, École pratique des hautes études, Paris.
- METZLER Josef, 2002, *La Santa Sede e le missioni*, Milano, San Paolo.
- NDINGA MBO Abraham-Constant, 2006, *Savorgnan de Brazza, les frères Tréchet et les Ngala du Congo-Brazzaville (1878-1960)*, Paris, L'Harmattan.
- NGOIE-NGALLA Dominique, 1993, *Les Missions catholiques et l'œuvre sociale au Congo-Brazzaville de 1880 à 1930*, Brazzaville.
- PANNIER Guy, 2008, *L'Église de Loango 1919-1947*, Karthala, Paris.
- PIRZIO-BIROLI Corrado, 2006, *Pierre Savorgnan de Brazza, explorateur légendaire 1852-1905*, Mariano del Friuli 2006, Edizioni della Laguna,
- POUQUET Jean, 1954, *L'Afrique équatoriale Française*, Paris, Presses Universitaires de France.
- PRUDHOMME Claude, 1995, *Missions chrétiennes et colonisation, XVI-XX^e siècle*, Paris, Cerf.
- RAOUL Emilienne, 2020, *L'œuvre des missionnaires catholiques dans l'éducation au Congo (1880-1965)*, Paris, L'Harmattan.
- REDIER Alexis, 1933, *L'évêque des anthropophages*, Paris, Alexis Redier éditeur.
- SALVAING Bernard, 1994, *Les missionnaires à la rencontre de l'Afrique au XIX^e siècle*, Paris, L'Harmattan.
- SAVORGNAN DI BRAZZA, Fabiana, (edd), 2006, *Pietro Savorgnan di Brazza dal Friuli al Congo Brazzaville, atti del convegno internazionale*, Udine, Leo S. Plschki,
- WITTE Jehan de, 1913, *Les deux Congo*, Paris, Plon.
- WAMBAT François, 1985, *Implantation du christianisme au Congo*, thèse de doctorat, Lyon.